

MOBILISATION

L'ONF en grève contre l'industrialisation de la forêt



PRIVATISATION. Dénoncée. PHOTO D'ILLUSTRATION FLORIAN SALESSE

Les agents de l'ONF étaient en grève hier et devaient manifester dans plusieurs villes pour protester contre une privatisation, selon eux, de l'office et l'« industrialisation » de la forêt publique française.

En tout, quelque 1.200 agents de statuts privé et public ont manifesté à Toulouse, Nancy, Mâcon, Avignon et Le Mans, dans la matinée. « On est en grève et en manifestation aujourd'hui pour alerter les citoyens sur deux points : la privatisation de la gestion de la forêt publique et l'industrialisation de la forêt, usine à bois », a résumé Philippe Canal, secrétaire général du Snpfen-Solidaires, au nom d'une large intersyndicale.

L'intersyndicale accuse la direction de prétexter, « comme à la SNCF, d'un déficit creusé par des décisions gouvernementales » pour remettre en cause le statut d'établissement public de l'ONF, et de « tenter de faire passer

en force une convention collective qui revoit à la baisse les rémunérations de nombreux salariés ».

« L'orientation est clairement prise de remplacer les fonctionnaires par des salariés de droit privé », a par ailleurs estimé Philippe Canal, pour qui les fonctionnaires, qui représentent aujourd'hui 6.000 personnels sur 10.000, pourraient rapidement devenir minoritaires.

« Irréaliste »

Les organisations syndicales représentant 90 % des fonctionnaires de l'ONF ont démissionné de ses instances en septembre 2017 pour dénoncer un « climat social délétère », ainsi que le contrat d'objectifs et de performances signés avec l'État pour la période 2016/2020, qu'elles jugent « irréaliste ». La direction, quant à elle, a réfuté tout projet de modifier le statut d'EPIC (Établissement public à caractère industriel et commercial) de l'ONF. ■